



Jules Verne
***Voyage au centre
de la Terre***

CLASSIQUES
TEXTE ABRÉGÉ

*Séquence réalisée par
Norbert Czarny,
professeur de lettres,
7 séances – 12 pages*

« Voyage au centre de la Terre », de Jules Verne

D'un volcan à l'autre



Classique de la littérature de jeunesse et, partant, de la littérature tout court, « Voyage au centre de la Terre¹ » est l'un des grands romans de Jules

Verne, l'un des plus célèbres, des plus lus, l'un des plus adaptés au cinéma.

Il passionne les plus jeunes comme roman d'aventures parce qu'il a une dimension fantastique, notamment liée à la présence d'animaux préhistoriques. À l'instar de la plupart des romans de Verne, il a une teneur, sinon une visée scientifique, et quiconque s'interroge sur les origines de notre planète, sur le phénomène volcanique ou les geysers trouve dans cet ouvrage matière à réflexion ou à rêverie.

Enfin, et c'est le sens de cette étude, « Voyage au centre de la Terre » a toute sa place dans le corpus des classes de cinquième pour illustrer l'entrée intitulée « Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ? ».

1. Jules Verne, *Voyage au centre de la Terre*, « Classiques », texte abrégé, l'école des loisirs, 1980, 2018.

Telle est en effet la problématique posée par les programmes. L'élan qui porte l'impétueux professeur Lidenbrock apporte un début d'explication. Nous verrons, à travers les exercices proposés, que les réponses ne manquent pas et que le lecteur devient actif quand, partant d'une brève analyse, il crée, écrit, imagine.

Car « Imaginer des univers nouveaux » est une autre thématique proposée en cinquième. Les divers espaces traversés ou arpentés par les héros donnent de ces « univers nouveaux » une idée que des travaux sur l'Islande, le cœur d'un volcan et ce fameux « centre de la Terre » permettront de mieux se représenter.

Présentation des travaux et objectifs

Nous ne proposons pas ici un *unique* parcours de l'œuvre, ni une séquence artificiellement plaquée sur un titre. Non, de même que Lidenbrock part avec matériel scientifique, armes et accessoires personnels pour les utiliser au gré des circonstances, nous envoyons le professeur et ses élèves en expédition avec un matériel destiné, conformément à l'esprit de Jules Verne, à privilégier l'invention.

Ainsi, chacun choisira ses exercices selon la classe qu'il a face à lui, selon qu'il veut mettre l'accent sur les tra-

vaux collectifs ou l'écriture individuelle, travailler seul ou avec ses collègues d'autres disciplines.

Les propositions qui suivent sont toutes nées de la lecture joyeuse d'un roman qui incite à inventer. Seul l'ordre proposé pour les exercices reflète des préoccupations didactiques.

Aussi souvent que possible, nous montrerons l'intérêt de ces exercices, et les liens envisageables avec le programme de langue.

Connaissances et compétences visées

Si lire est d'abord un acte individuel et silencieux qui s'accorde à la rêverie de chacun, lire en classe, c'est aussi présenter aux autres ce que l'on a appris, découvert, et confronter ces lectures. Parmi les travaux que nous proposons, certains le sont dans ce but. La démarche collective y trouve toute sa place et permet à tous les élèves de la classe de s'approprier la lecture en échangeant et en partageant. Cette appropriation est d'autant plus aisée que le roman peut être lu en lien avec des textes documentaires, et / ou avec d'autres disciplines, comme les SVT, la géographie ou les mathématiques : Que disent les encyclopédies au sujet des volcans ? Que sait-on de l'Islande ? Des îles Éoliennes ?

Autre façon de découvrir ce roman, lire ses images ; ce peut même en être – comme on va le voir – la première lecture.

D'autre part, Axel, le narrateur, est un jeune homme craintif au début du livre. Comme dans tous les romans de formation ou d'initiation, les épreuves vont transformer le héros.

Les élèves pourront s'identifier à lui, ou se reconnaître en lui en écrivant à partir de certaines thématiques. Après tout, les peurs sont souvent partagées, et les nommer aide à les dépasser...

Avant et après la lecture

Lire les images avant de lire le texte

On pourra présenter aux élèves un diaporama des illustrations d'Édouard Riou qui émaillent le texte et leur demander de raconter ce qu'ils imaginent du roman à partir de ces images.

Intérêt de l'exercice :

- faire une présentation orale (avec résumé au présent) ;
- émettre des hypothèses de lecture, imaginer une version du roman et la confronter à celles des autres.

Après la lecture du texte

Qui est, selon vous, le héros du roman ?

Réponses possibles :

- le professeur Lidenbrock : c'est un savant ; il est à l'origine de l'expédition et n'hésite pas à se lancer dans



Illustration d'Édouard Riou
pour « Voyage au centre de la Terre », 1867

l'aventure ; en outre, il sauve la vie du jeune Axel.

- Hans, le guide islandais : ce personnage taciturne agit toujours de façon utile et intelligente ; il est résistant, solide.

– Axel : en tant que narrateur, il est celui par qui le lecteur voit et apprend les événements ; il se forme à travers les épreuves et, peu à peu, se passionne pour la quête de Lidenbrock et prend des initiatives :

« L'âme du professeur avait passé tout entière en moi. Le génie des découvertes m'inspirait. [...] Je sollicitai l'honneur de mettre le feu à la mine » (pp. 111-112).



*Une édition ancienne de la « Heims-Kringla »,
de Snorri Sturluson*

Intérêt de l'exercice :

- montrer la part que prend l'interprétation dans la lecture, souligner la complexité des personnages.

Quel genre littéraire Jules Verne invente-t-il ?

Un genre qui mêle divers « ingrédients » : vulgarisation scientifique, aventure, fantastique, anticipation, roman de formation.

Des repères : où ? quand ? qui ?

Dessiner le début du roman

Le premier chapitre de *Voyage au centre de la Terre* répond aux trois questions : où ? quand ? qui ?

On pourra donner aux élèves la consigne suivante :

Vous dessinerez la maison du professeur en indiquant, sur le plan, l'emplacement du bureau de Lidenbrock. Puis vous situerez Hambourg sur une carte et présenterez les personnages, sans oublier Altona, où vit la jeune Virlandaise Graüben.

Le déclencheur de l'action est un vieux livre, la *Heims-Kringla* (*Saga des rois de Norvège*), de Snorre Turleson (Snorri Sturluson), avec le parchemin codé qu'il contient (pp. 8-9).

Le travail sur le code constitue, bien sûr, une évidence. Nul doute que les élèves auront envie d'en inventer un. On pourra adapter celui-ci à notre monde contemporain et montrer comment on rend un signe expressif en demandant à la classe de concevoir des messages à l'aide d'emojis.

Il ne nous semble pas utile de fournir les signes aux élèves : ils sauront les trouver par eux-mêmes et les utiliser pour fabriquer leur code. L'usage du courriel est ici nécessaire, voire celui du téléphone portable, dont l'utilisation à but pédagogique reste précieuse.

Comprendre la durée du voyage et les distances parcourues

On laissera de côté le parcours des personnages à l'intérieur du volcan, même si les indications données dans le roman le permettrait sans doute, car ce relevé pourrait être long et fastidieux.

On se contentera donc d'inviter les élèves à remplir le tableau suivant, qui décrit les voyages effectués en surface par les protagonistes. Il peut être rempli en binôme ou en trinôme pour ne pas être chronophage.

Date et / ou durée du voyage	Moyen de transport	Étapes
27 mai 1863 ² à 6 h 30 (p. 29)	Voiture à cheval + train	Altona, Kiel (Allemagne)
22 h 15 (p. 29)	Steamer l' <i>Ellenora</i>	
28 mai à 7 h (p. 29)	Steamer l' <i>Ellenora</i>	Korsör (Danemark)
«Trois heures de voyage» (p. 29), à 10 h (p. 30)	Train	Copenhague
2 juin à 6 h (p. 32)	Goélette la <i>Valkyrie</i>	
« Deux jours après » (p. 33), 4 juin	<i>Id.</i>	« Côtes d'Écosse à la hauteur de Peterhead » (p. 33)
11 juin (p. 33)	<i>Id.</i>	Cap Portland
« Quarante-huit heures après » (p. 33), 13 juin	<i>Id.</i>	Pointe Skagen
13 juin, « trois heures plus tard », (p. 33)	<i>Id.</i>	Reykjavik (baie de Faxa)
16 juin (p. 40), à 6 h (p. 42)	Cheval	Stapi
23 juin (p. 43), « trois fatigantes heures de marche » (p. 44)	À pied	Base du volcan (Sneffels)
23 juin à 23 h (p. 45)	<i>Id.</i>	Sommet du volcan
24 juin à midi (p. 46)	<i>Id.</i>	Fond du cratère
28 juin, 13 h 13 (p. 48)	<i>Id.</i>	Début de la descente dans le volcan

Entre le 23 et le 28 juin, on relèvera les indications d'heures.

2. 24 mai 1863, découverte du livre de Snorre Turleson (pp. 5, 8) ;

25 mai, « le lendemain » (p. 20), déchiffrement de l'énigme et mention d'un départ « après-demain matin » (p. 25).

Ils partent donc le 27 mai.

Date et / ou durée du voyage	Moyen de transport	Étapes
31 août (p. 124)	« <i>un petit speronare</i> »	Du Stromboli à Messine (Italie)
4 septembre (p. 124)	Paquebot-poste le <i>Voltur</i>	
« <i>Trois jours plus tard</i> », 7 septembre (p. 124)	<i>Id.</i>	Marseille (France)
« <i>Le 9 septembre au soir</i> » (p. 124)	Non précisé, sans doute train	Hambourg (Allemagne)

Ce relevé donne des indications sur la durée de l'aventure. On pourra le doubler d'une carte proposée en diaporama montrant les diverses étapes traversées par les trois personnages.

Lieues, pieds et toises

Les amateurs de conversions pourront calculer les distances parcourues par les personnages vers le centre de la Terre, du Sneffels jusqu'à la sortie, ou bien sur la mer Lidenbrock.

Il leur suffira de rechercher les mots « lieue », « mètre », « pied » ou « toise » dans un moteur de recherche.

Voici les équivalences proposées :

- une lieue équivaut à 4,8 km (ou 15 840 pieds) ;
- un pied équivaut à 30 cm ;
- une toise équivaut à 1,94 m.

Ainsi, on sait que le Sneffels « *est haut de cinq mille pieds* » (p. 44), soit mille cinq cents mètres environ. Si on ignore à quelle heure commence l'ascension, on sait qu'elle se termine

à « *onze heures du soir* » et que les héros vont parcourir « *quinze cents pieds* » (quatre cent cinquante mètres) en « *près de cinq heures* » (p. 45). Quant au fond du cratère, il se situe à « *deux mille pieds environ* » de profondeur, soit six cents mètres.

Narrateur et auteur

Plutôt que d'approcher ces notions difficiles de façon classique, d'autant que la distinction est tout juste abordée en début de cycle 4, nous proposons de partir d'un paragraphe tiré du dernier chapitre du livre (p. 125), depuis « *Pour conclure...* » jusqu'à « *...incrédules* ».

Question : Qui est l'auteur de *Voyage au centre de la Terre* ? Axel Lidenbrock ou Jules Verne ? S'agirait-il d'un récit autobiographique ? On incitera les élèves à consulter un site consacré à Jules Verne pour résoudre cette petite énigme, tout en leur montrant que la dimension fictive de l'histoire reste constante.



James Mason et Pat Boone dans l'adaptation de « Voyage au centre de la Terre » réalisée par Henry Levin en 1959

On verra aussi que ce roman est un récit rétrospectif. Tout a déjà eu lieu ; Axel, le professeur et Hans sont rentrés sains et saufs : péripéties, suspense et rebondissements sont des effets de style.

Un roman d'aventures : à chaque chapitre ses épreuves

Une fois le roman lu, on demandera aux élèves de former des groupes de deux ou trois afin de don-

ner un titre à chacun des dix-sept chapitres de *Voyage au centre de la Terre*. Ils disposeront, pour ce faire, de deux techniques distinctes.

Première technique : utiliser un mot-clé ou GN susceptible de receler une petite énigme ou devinette. Cette méthode fera naître des discussions et permettra non seulement de vérifier la compréhension, mais aussi de favoriser l'interprétation.

Voici nos propositions, à discuter.

chapitre 1	Un savant coléreux
2	Le code décodé
3	Adieu à Graüben
4	Par terre et mer
5	Préparatifs ultimes
6	Une escalade difficile
7	Début de la descente
8	La soif

9	Vers le centre de la Terre
10	Perdu !... et retrouvé
11	Sur la mer Lidenbrock
12	Des animaux monstrueux
13	Un phénomène... islandais
14	Un étonnant cimetière
15	Le géant d'un autre temps
16	Vers la sortie
17	La boussole déboussolée



«Voyage au centre de la Terre», adaptation très libre
du roman de Jules Verne par Eric Brevig, en 2008

La seconde technique a le mérite de faire appel au résumé. La consigne d'écriture est la suivante :

Un éditeur vous demande une nouvelle édition du roman, avec des titres résumant les chapitres en une ou deux phrases maximum, sur le modèle suivant : « Où l'on voit... » Exemple pour le chapitre XVII : « Où l'on voit nos trois héros sortir par la cheminée et le cratère du Stromboli, rentrer triomphalement à Hambourg, et être célébrés pour l'exploit et le récit publié. »

L'exercice permet de travailler sur les infinitifs compléments, sur les homophones é / er, la ponctuation, mais aussi et surtout sur la mise en forme des péripéties, qui sont parfois nombreuses. On veillera donc, au cours d'une séance préalable ou à l'examen des propositions, à procéder aux choix qui s'imposent.

Les binômes ou trinômes traiteront les mêmes chapitres ou des groupes de chapitres différents.

Un roman d'initiation : le jeune Axel évolue

Le thème de la peur

Axel, le neveu du professeur Lidenbrock et narrateur de l'histoire, affronte de nombreuses épreuves, à commencer par celle qui consiste à révéler à son oncle le code qu'il vient de déchiffrer :

« Ah ! m'écriai-je, mais non ! mais non ! mon oncle ne le saura pas ! Il ne manquerait plus qu'il vînt à connaître un semblable voyage ! Rien ne pourrait l'arrêter ! et il m'emmènerait avec lui, et nous n'en reviendrions pas ! Jamais ! Jamais ! » (p. 19).

Mais il ne peut résister à la volonté du professeur et, la mort dans l'âme, il l'accompagne.

Plus tard, il va devoir affronter sa peur du vide (pp. 31 et 49), puis d'autres peurs dont on dressera la liste.

La peur :

- de mourir de soif (pp. 57-61) ;
- de se perdre (p. 72) ;
- des monstres (pp. 88-90) ;
- de la foudre (p. 95) ;
- de mourir de faim (pp. 116-117) ;
- d'être brûlé vif (pp. 116-120).

L'exercice consiste à établir la liste des motifs de frayeur dans le roman.

On pourra ensuite dresser celle de ce qui fait peur dans la réalité, qu'il s'agisse de terreurs individuelles ou collectives.

Intérêt de l'exercice :

– travailler la forme interrogative à travers un « sondage » sur la peur adressé, via le site du collègue, à d'autres élèves de cinquième ;

– travailler le lexique des phobies : arachnophobie, agoraphobie, musophobie, etc., ou encore, comme Axel, acrophobie.

On pourra se référer à ce site Internet, phobie.wikibis.com/liste_des_phobies.php, dont la consultation par des élèves de cinquième nécessitera sans doute l'appui attentif du professeur.

Un roman scientifique

Deux sites pourront se révéler utiles :

– planet-terre.ens-lyon.fr/article/modeles-interieur-terre.xml

– education.francetv.fr/education-jeux/volcans/

On proposera aux élèves de comparer le travail du scientifique et celui du romancier dans la présentation du le volcan.

Pour ce faire, rien de plus simple et de plus précis que futura-sciences.com/sciences/dossiers/physique-voyage-centre-terre-mythe-realite-1102/

En collaboration avec les professeurs de SVT ou de physique, on établira un glossaire des termes scientifiques rencontrés dans le roman :

- en minéralogie (pp. 6, 8, 61) ;
- en paléontologie (pp. 86, 101, 102).



Le Sneffels (Snæfellsjökull)

© D. R.

Écrire, créer

Voici diverses propositions invitant les élèves à rédiger des textes, seuls ou en groupe, et à se livrer à quelques réalisations concrètes.

L'Islande d'hier à aujourd'hui

En prenant appui sur les descriptions de Reykjavik et de sa population (pp. 34-35) en 1863, réalisez un dépliant touristique ou un diaporama comparatif.

Votre objectif sera de convaincre des étrangers de visiter le pays et de rencontrer ses habitants. Vous vous aiderez de la consultation de sites Internet.

Ce type d'exercice permet de travailler la description, mais aussi la phrase interrogative, la phrase injonctive ou exclamative, et, bien sûr, les degrés de l'adjectif.

Le matériel (pp. 40-41)

Faites une recherche pour identifier les instruments cités dans ces deux pages.

Vous illustrerez votre document avec des images et dessinerez les sacs qui contiendront le matériel.

Veillez à respecter le tri proposé dans le roman.

Concernant les accessoires personnels, vous répondrez aux questions suivantes :

- quel effet produit le genièvre ?
- quand ce breuvage est-il utilisé dans le roman ?

Les lieux « baptisés »

- Le ruisseau Hans-bach (p. 65) ;
- la mer Lidenbrock (p. 77) ;
- Port-Graüben (p. 83) ;
- l'îlot Axel (p. 93) ;
- le cap Saknussem (p. 109).



*Huttes de pêcheurs à Reykjavik en 1836 ;
dessin réalisé par Auguste Mayer lors de l'expédition de Joseph-Paul Gaimard en Islande*



*Le Stromboli dessiné par Rouargue
dans « Le Tour du monde, nouveau journal des voyages », 1860*

Choisissez un espace, décrivez-le rapidement et nommez-en divers endroits de noms que vous trouvez pertinents. Afin d’user de vos compétences mathématiques, vous préciserez les distances en lieues, toises et pieds.

Le journal de bord

De la page 85 à la page 96, Axel reproduit ses « notes quotidiennes, écrites [...] sous la dictée des événements » (p. 85), c’est-à-dire son journal de bord.

On rappellera aux élèves les règles qui président au genre du journal intime : mention de la date, éventuellement de l’heure, emploi de la première personne du singulier, usage du présent. Puis on leur donnera la consigne suivante :

Vous rédigerez le journal de Hans, à compter de la page 97.

Même si la notion ne ressortit pas vraiment au programme de cinquième, l’exercice peut être amusant.

Il permet, en adoptant son point de vue, d’en apprendre ou d’en imaginer davantage sur ce personnage si précieux au fil de l’aventure.

L’île Éolienne

On expliquera son nom, ce qui amènera à un rappel autour de *L’Odyssée* puisque, selon certaines lectures, le Stromboli serait l’île d’Éole, où font halte Ulysse et ses imprudents compagnons.

Des photos des lieux décrits par Jules Verne, encore visibles aujourd’hui, pourront aider les élèves à mettre en images leur lecture : www.iles-eoliennes.info/stromboli/



*Le professeur Lidenbrock
par Édouard Riou, 1867*

À la une du « Quotidien de Hambourg »

*Vous fabriquerez la une du journal
célébrant le retour triomphal des héros
(pp. 124-125).*

*Y figureront l'article sur l'accueil réservé
aux trois explorateurs, son titre, une brève
sur le retour de Hans dans son pays, ou
sur l'ultime rebondissement de la boussole
dérégulée.*

Ce type d'exercice nécessite une
présentation de l'écriture journalis-
tique. C'est pourquoi il sera conduit
avec le professeur documentaliste, ou
à l'aide de documents comme ceux
fournis par le CLEMI (Centre pour
l'éducation aux médias et à l'infor-
mation); par exemple, [clemi.fr/fr/
medias-scolaires/creer-un-journal/ecrire-
comme-un-journaliste.html](http://clemi.fr/fr/medias-scolaires/creer-un-journal/ecrire-comme-un-journaliste.html)

On peut aussi se référer à [cndp.fr
/crdp-toulouse/IMG/pdf/Ecrire_
un_article_de_reportage.pdf](http://cndp.fr/crdp-toulouse/IMG/pdf/Ecrire_un_article_de_reportage.pdf)

On trouvera également de nom-
breuses autres ressources en ligne,
ainsi que dans les manuels scolaires
un peu anciens... du temps où l'étude
de la presse figurait dans les pro-
grammes.

NORBERT CZARNY,
Académie de Versailles

